

Les Transmutations biologiques

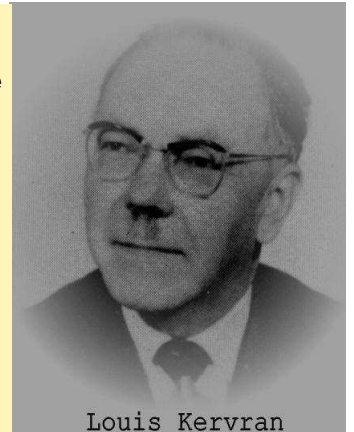
Les transmutations biologiques à faible énergie, sont des permutations au sein des atomes, opérées par les êtres vivants, microscopiques, à la seule fin de permettre une opération vitale ou de compenser une nutrition défaillante.

Louis Kervran est né à Quimper en 1901, il sera promu ingénieur en Physique en 1925,

Dès 1936, il révèle que la Loi d'Ohm ne s'applique pas à la nature de la résistance du corps humain.

Il est à l'origine de l'interrupteur différentiel que l'on pose après le compteur dans les industries et dans nos maisons pour nous protéger de l'électrocution.

Il est le seul à avoir établi la nature mortelle des émanations produites par la soudure à l'arc en analysant l'air avant la production de l'arc électrique et après :



Louis Kervran

Au contact de l'arc électrique, le dioxyde d'azote (NO_2) se transforme en dioxyde de Carbone (CO_2).

Ce problème a été résolu par l'aspiration des vapeurs à leur point de démission.

Il est aussi à l'origine du port d'un tablier de cuir pour protéger les soudeurs des radiations produites par l'arc électrique qui stérilise les cellules vivantes, notamment les spermatozoïdes. (Les radiations électromagnétiques)

En 1940, il est arrêté par les Allemands pour fait de résistance et emprisonné. A la fin de sa peine, il constitue un réseau, dans le sud Ouest de la France. En 1944, il est nommé Préfet de la Savoie puis du Dauphiné de Savoie par le Comité de Libération.

Il a été appelé dès 1946 comme Directeur de Recherche sur les conséquences possibles du programme nucléaire français et chargé de conférences à l'Ecole de Physique et de Chimie de Paris, ce qu'il accomplira jusqu'à sa retraite en 1966.

"Dans notre discipline, je mesurais les limites de notre savoir, très vite, je me suis aperçu qu'en biologie, comme en physique, que des hypothèses étaient considérées comme des sciences exactes, des faits tangibles, sans avoir été ni expérimentées, ni vérifiées, qu'elle étaient contredites par les observations, ce qui m'a amené à étudier des voies que mes confrères négligeaient.

Les physiciens de l'atome, enfermés dans leurs contradictions, étaient devenus insensibles au doute du savoir.

Ma fonction était unique en France, J'étais nommé et reconduit dans mes fonctions par des arrêtés ministériels, payé sur fonds spéciaux, comme responsable de la commission de sécurité nucléaire, chargée de prendre les mesures réglementaires, à cheval sur la Biologie et la Physique, pour la protection des populations.

C'est ainsi que j'ai pu poursuivre les recherches sur les phénomènes régissant l'activité nutritionnelle et nécrophage des organismes vivants, les bactéries, les plantes, les animaux,... et à publier mes résultats

Ces organismes procédaient à des échanges dans la structure moléculaire de l'atome, transformant un élément en un autre, pour compenser une carence nutritionnelle, sans émettre de rayonnement nucléaire nocif, sans que la totalité du nombre moléculaire ait changé, alors qu'en physique nucléaire, ces opérations demandent des moyens énormes en énergie, et en matériel.

*Exemple : Le Carbone **C**12 associé à l'Oxygène **O**16 produisent 2 Azotes **N**14 ($\text{C} + \text{N} = 28 \Rightarrow 2 \text{N} = 28$)*

Ainsi j'ai pu mettre en évidence, expérimentalement, de façon irréfutable, que des faits inexplicables par les Sciences chimiques et physiques traditionnelles ou nucléaires, le sont par la Biologie et sont le fait de transmutations opérées par les organismes vivants. "

La Chimie et la Physique sont des études statiques, figées dans un espace temps, qui ne peuvent faire état des milliards des combinaisons simultanées opérées par les organismes vivants :

L'évolution de la vie ne s'arrêtant jamais.

Louis Kervran a édité plusieurs ouvrages, dont le seul disponible est : *"Les transmutations biologiques à faible énergie"*

aux éditions Vigot-Maloine, place de l' Odéon à Paris.

Il avait été nommé en 1975 par la commission d'étude internationale pour un Prix Nobel en médecine ou en chimie, ce qui a été refusé par le gouvernement Français.

Tableau des principales transmutation établies par Kervran (il y en a plus de 30)

Elément A	Nombre	+ Elément B	=	==> Elément C	Nbre total	
Carbone C	12	Oxygène O	16	28	Azote N (14x2)	28
Carbone C	12	Fluor F	19	31	Phosphore P	31
Magnésium Mg	24	Lithium Li	7	31	phosphore P	31
Magnésium Mg	24	Oxygène O	16	24	Calcium	39
Potassium K	39	Hydrogène H	1	40	Calcium	40
Sodium Na	23	Oxygène O	16	39	Potassium K	39
Sodium Na	23	Hydrogène H	1	24	Magnésium Mg	24
silicium Si	28	Carbone C	12	40	Calcium	40

Louis Kervran a aussi pu déterminer que le processus pouvait parfaitement s'inverser :

Calcium Ca (40) - Hydrogène H(1) => Potassium K (39)

C'est ainsi que l'on peut déterminer les matières à apporter au sol pour obtenir une nourriture qu'il va transformer pour ses besoins et produire ce qui lui est nécessaire, exactement comme le fait la cellule vivante dans son milieu naturel.

Il est le seul agronome à avoir contesté la prédominance exagérée du potassium dans les engrais chimiques, et du rôle essentiel que devrait représenter le magnésium en temps que régulateur du potassium et catalyseur des phénomènes de transmutation biologique et biochimique, établies par L. Kervran...

Ces phénomènes ne sont réalisables que par l'eau qui en est le véhicule et le transmetteur d'énergie, d'autant plus facilement qu'elle est pure et dynamisée.

On peut comprendre que les professionnels du monde agricole ignorent les travaux de Kervran et aient relégué ceux de Boucher aux oubliettes, parce qu'ils les considèrent comme des visionnaires, sans tenir compte ou s'être informé de leurs travaux et recherches...

On peut aussi admettre qu'ils considèrent que la nature de l'eau n'est pas l'élément déterminant qui participe à la fertilisation, par les engrais biologiques ou industriels, tout simplement parce qu'ils ne l'ont pas étudié.

Dès lors, ils ne faut pas s'étonner que sans un équilibre minéral ou biologique, ces professionnels ne peuvent parvenir à enrayer les "mauvaises plantes", les maladies qui découlent, par les traitements chimiques ou les OGM ...

Se servir du principe des transmutations pour effectuer les apports correctif est la seule solution qui permet au sol de fonctionner efficacement, parce que le sol est un organisme vivant et que cela colle avec son processus fonctionnel.

Ce qui signifie que pour augmenter le taux d'azote naturel dans les sols, pour produire mieux et plus, il faut apporter du carbone (sous la forme d'hydrates de carbone naturels : engrais vert d'orge, solutions de céréales germées, ...) de l'eau et des ferments biologiques... Le temps de réaction est au minimum de 21 jours...

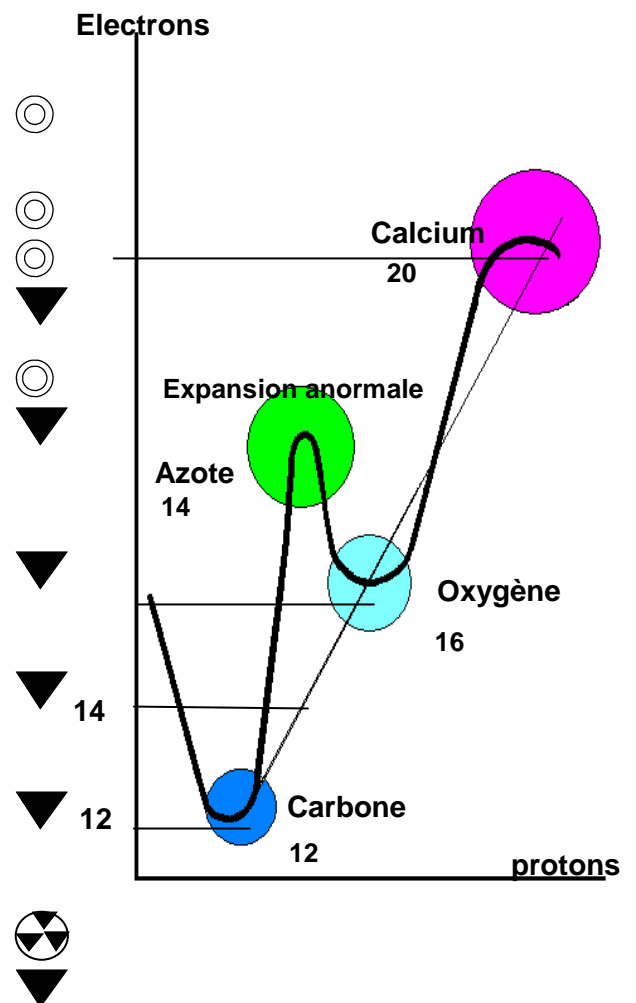
Un fonctionnement qui ne peut se faire que si les structures générales du sol sont équilibrées et si l'eau utilisée est pure..

De même, pour l'alimentation animale le recours aux transmutations pour équilibrer la nourriture est la meilleure solution...

Table de progression expansive des éléments

Courbe de Lothar Meyer

		Electrons	Protons	Neutrons	Nucléides
Hydrogène	H	1	1	0	
Hélium	He	2	2	2	
Lithium	Li	4			
Bore	B	5	5	4	
Carbone	C	6	6	6	
Azote	N	7	7	7	
Oxygène	O	8	8	8	
Fluor	F	9	9	10	
Sodium	Na	11	11	12	
Magnésium	Mg	12	12	12	21
Aluminium	Al	13	13	14	
Silicium	Si	14	14	14	
Phosphore	P	15	15	16	
Souffre	S	16	16	16	
Chlore	Cl	17	17	18	24
Potassium	K	19	19	20	
Calcium	Ca	20	20	20	3



Ces éléments ont été étudiés à l'université de Karlsruhe, ils démontrent que le départ de la suite des éléments tels que définis par Mendeleïev, ne traduisent pas la complexité de leurs comportements, lorsqu'ils sont en inter réaction dans les milieux vivants.

Le seul à avoir repris cet étude est Jean Boucher, il est parvenu à expliquer le fonctionnement des éléments au sein de la matière vivante, ce qu'il explique dans son livre : "Pour une véritable Agriculture Biologique". ["Cations majeurs"](#)

Par les travaux de Steiner, de Sir Howard, et surtout ceux de Delbet, de Kervran, Batisse et Robinet..

Il nous indique le chemin à prendre pour réussir à remettre en place la fonctionnement du processus naturel.

Deux erreurs agronomiques fondamentales sont appliquées par tous les chantres de l'agriculture officielle, en place :

- La première est celle de la prépondérance du potassium sur le magnésium, elle a été prouvée par le professeur Delbet.

Si le potassium est un élément nécessaire au développement des plantes pour leur assurer la rigidité de leur structure en leur tirant des éléments nutritifs par la sève, son excès conduit vers la dégénérescence, les maladies...

En liaison avec le Calcium, les bactéries transforment le potassium en sodium, lequel est le principal agent de lessivage qui, si il est en excès, détruit les liaisons qui équilibrent l'expansion colloïdale l'argile par le calcium.

- La deuxième est de considérer que les engrais chimiques sont une solution durable aux besoins des plantes, alors qu'ils sont les agents de destruction de la vie organique des sols, pire ils correspondent à ce que les sucres modernes font pour l'alimentation humaine : Ils engraisent l'organisme en neutralisant l'activité du système immunitaire, par oxydation.

Le départ de la courbe de Lothar-Meyer, ci dessus fait ressortir une anomalie qui construit la dégénérescence :

La structure expansée de l'azote. Le moindre déséquilibre est comblée par l'azote qui prend toute la place et neutralise l'activation, la disponibilité des autres molécules... Or, dans la nature, l'azote devient un poison lorsqu'il est en excès...

Louis Kervran est à notre avis le seul à avoir pu pénétrer l'intimité de processus nutritionnel des plantes, que l'on peut comparer à celui des animaux et des hommes, à ceci près : les organes de la nutrition n'étant pas placés au même endroit...

Il y a d'étranges similitudes de forme entre les embryons de plante, d'insecte, de poisson, de volatiles ou d'animaux.

Il semblerait qu'un chercheur vienne de reprendre les travaux de Kervran.

Ce qu'il faut retenir des travaux de Kervran, c'est qu'il ne suffit pas de mesurer l'absence apparente ou prévisionnelle d'engrais dans un terrain pour calculer quels sont les besoins à apporter pour redonner au sol ce qui lui manque ou manquera.

Grâce à lui on sait qu'il sera plus judicieux d'apporter du carbone pour que le sol se dope en azote, selon le processus nutritionnel du sol, que par les plantes, par le compost rapide, le sol génère ses besoins et y fait face